
Une fresque entre mémoire et liberté :

un hommage aux bagnards de Nouvelle-Calédonie

Sur un site historique du bagne, une œuvre collaborative voit le jour, mêlant histoire et créativité. Réalisée par des étudiants de l'université de la Nouvelle-Calédonie avec l'artiste KUBY, cette fresque est un puissant symbole de liberté et de mémoire, ancrée dans l'histoire de la Nouvelle-Calédonie.

Le bagne, entre mémoire et création

Le "Cube", comme l'appellent les étudiants de l'IUT de Nouvelle-Calédonie, est bien plus qu'un espace de coworking aménagé dans un container. Ce lieu, mis à leur disposition, devient le témoin d'une collaboration créative, où passé et présent s'entrelacent sur les murs pour raconter une histoire marquée par la souffrance.

Sur l'un de ces murs, une fresque aux teintes sépia s'impose, rappelant subtilement l'époque coloniale. Mais au-delà des couleurs, cette œuvre raconte bien plus qu'un simple hommage à l'histoire. Elle évoque le bagne, un chapitre marquant pour la Nouvelle-Calédonie. Le bateau Iphigénie, qui transportait autrefois les bagnards depuis la France, y est représenté, tandis qu'un bagnard, avec son chapeau emblématique et ses tatouages, incarne l'esprit de ceux qui ont marqué l'histoire du territoire

Les étudiants de l'IUT ont également laissé leur empreinte sur cette œuvre. En inscrivant des citations poignantes comme « Quelles que soient les chaînes qui enferment les hommes, leurs âmes seront toujours libres », ils ont participé à la construction de cette fresque mémorielle. Au milieu des motifs d'enfermement, on découvre aussi un poème de Louise Michel, célèbre déportée politique, gravé comme dans la pierre pour rappeler le poids de l'histoire et le désir d'évasion.

Cette fresque, visible sur l'ancienne caserne des surveillants militaires mariés – aujourd'hui l'IUT – forme un contraste saisissant avec le passé carcéral des lieux. Là où autrefois régnait l'enfermement, l'œuvre devient un symbole de mémoire et de libération.



Une collaboration entre étudiants et artiste

Cette œuvre n'est pas le fruit d'un seul individu, mais d'une collaboration entre l'artiste KUBY, graffeur, et les étudiants de l'IUT. Le projet a été financé par la Fondation de l'université et a permis de tisser un lien profond entre l'œuvre et son public, favorisant la rencontre entre générations et cultures.

Emmy, une des étudiantes ayant participé à la création, partage son enthousiasme : "C'était une super idée de nous permettre de travailler avec KUBY. Pour beaucoup d'entre nous, c'était une première expérience dans le graff, mais on s'est vraiment débrouillés et on s'est amusés !"

KUBY, quant à lui, a été impressionné par le processus créatif des élèves : "La fresque est vraiment très pertinente. Les étudiants ont fait un excellent travail, on voit vraiment leur démarche artistique. Ce projet a permis de fusionner mon propre processus de travail avec le leur, et le résultat est plus que satisfaisant, tant au niveau de la thématique que de la réalisation. La cohésion de groupe a été magique, c'était un plaisir d'échanger avec eux."

En définitive, cette fresque interroge notre rapport à la mémoire et à la liberté. Elle rappelle le poids du passé tout en laissant entrevoir l'espoir d'un futur plus libre et créatif.

Article réalisé par HERMANT-MELAS Océane et CHADES Angéline, étudiantes en première année de BUT MMI